

## La Première Eglise Baptiste en Amérique

Bienvenue à la Première Eglise Baptiste en Amérique. C'est l'Eglise Baptiste la plus vieille en Amérique, fondée par Roger Williams il y a 360 ans en 1638. L'édifice actuel, vieux de plus de 200 ans a été érigé en 1774 et 1775, à la veille de la Révolution Américaine. Cette église a un passé fier, un présent actif, un futur plein d'espoir.

On vous invite à prendre part à cette histoire en faisant le tour de l'église, dites "Meeting House." Ce tour indépendant vous donnera une brève histoire de l'église et va indiquer aussi beaucoup des aspects intéressants de l'architecture.

On commence dans la Manning Room, nommée en honneur de Dr. James Manning, qui était le premier président de l'Université de Brown et le Pasteur de cette église quand le bâtiment actuel a été construit.

Notre histoire commence avec Roger Williams, un de plus de 15,000 Puritains qui avaient quitté l'Angleterre vers 1630 pour échapper à la persécution religieuse et politique. Beaucoup de ces gens sont venus en Amérique pour établir la colonie de Massachusetts Bay. En 1629 Roger Williams, un ami des dirigeants, y compris le premier gouverneur, John Winthrop, avait pris part à la préparation de cet exode. La première vague est arrivée pendant l'été de 1630 quand ils ont fondé Boston. Mais Williams n'est arrivé qu'en février de 1631. Immédiatement il est évident que son idée de la colonie était bien différente des opinions de la plupart des autres membres de la colonie.

Il a refusé d'être nommé comme assistant pasteur de l'église à Boston à moins que l'Eglise ne désavouait entièrement ses liens avec l'Eglise d'Angleterre. Williams est parti pour Salem, où il est resté brièvement avant d'aménager à la colonie de Plymouth. Il a habité Plymouth pendant presque 18 mois avant de retourner à Salem pour y devenir pasteur. Il a commencé à prêcher sa doctrine de la liberté de l'âme qui a nié le droit des autorités civiles d'intervenir en matières de religion et de conscience. Il a demandé la séparation de l'Eglise et de l'Etat, distant que le culte à Dieu exigeait la liberté religieuse. Ses idées ont menacé les fondations religieuses et politiques de la colonie de Massachusetts Bay. Aussi a Williams déclaré que c'était un "mensonge public solonelle" de dire que le roi d'Angleterre avait le droit d'accorder de la terre aux colons sans l'avoir achetée d'abord aux indigènes. Cette idée a contesté la légalité des titres aux propriétés de la colonie, menaçant ses fondations économiques. Dès 1635 les autorités en avaient assez des idées radicales de Williams. Amené au tribunal, on l'a jugé coupable de sédition, d'hérésie et de ne pas avoir prêté serment de fidélité à la colonie. Banni en Angleterre, Williams s'est enfuit en février 1636. Malgré la neige, il a marché de Salem à Narragansett Bay, où ils passé l'hiver avec la tribu amical, des Wampanoags. Au printemps, lui et quelques compagnons de Salem ont traversé la rivière Seekonk, où ils ont commencé une colonie sur une propriété achetée par Williams à une tribu appelée les Narragansetts. Il a appelé cette colonie "Providence", à cause de la providence de Dieu envers lui. Cette colonie était un lieu où tout le monde aurait la liberté de religion. Tous ceux qui éprouvaient "une détresse de conscience" pourraient y trouver la liberté de l'âme.

Williams, pasteur ordonné, a bientôt rassemblé les fidèles pour assister au culte régulièrement chez lui. Deux ans plus tard cette petite congrégation est devenue la première Eglise Baptiste en Amérique. Roger Williams, ancien prêtre Anglican, ancien Puritain et Séparatiste est devenu Baptiste. Maintenant il croit au baptême des croyants ; il a rejeté le baptême des enfants. Donc, il a rebaptisé sa congrégation. Il est devenu leur premier pasteur. Cependant, son voyage spirituel n'est pas fini. Après quelques mois, il doute qu'aucune institution existante puisse se considérer comme l'Eglise. Il est arrivé à la conclusion que l'Eglise était morte quand l'empereur Théodosius vers 390 AD avait fait de la Chrétienté la religion officielle de l'empire. Il croit que tous les rites et les usages de l'Eglise étaient devenus corrompus et sans effet. Donc, pendant l'été 1639 il a donné sa démission. Néanmoins il a chéri jusqu'à la fin d'une longue vie la croyance que l'Eglise qu'il avait fondée était basée sur les Saintes Ecritures. Il est resté fidèle dans sa défense de la liberté de religion ; et, à cause de son influence, Rhode Island a été un refuge unique de liberté religieuse pendant le 17<sup>e</sup> siècle.

La petite Eglise Baptiste a continué à vivre sans Williams, mais ce n'était qu'en 1700 qu'on a eu un Meeting House. Cette année-là le pasteur, Pardon Tillinghast, a fait ériger un Meeting House sur un morceau de sa propre propriété, pas loin d'ici à North Main Street. Puis, en 1726 on a construit un deuxième Meeting House plus grand, afin d'accueillir une congrégation qui devenait de plus en plus nombreuse. Providence a continué à se développer au milieu du 18<sup>e</sup> siècle et le "Great Awakening" (un grand réveil religieux) a augmenté le nombre de Baptistes partout en Nouvelle Angleterre. Finalement, en 1774 et 1775 le Meeting House actuel a été bâti. Sa grandeur et sa beauté ont indiqué le chemin qu'avaient pris les Baptistes de Providence sous la direction dynamique de James Manning.

L'Association Baptiste de Philadelphie avait envoyé le Dr. Manning à Rhode Island pour établir un collège Baptiste et pour assembler quelques unes des congrégations Baptistes de la Nouvelle Angleterre comme association Baptiste officielle. Ainsi, l'Université de Brown a été fondée en 1764, d'abord à Warren, Rhode Island. En 1770 l'Université s'est déplacée à Providence et on a bâti le Collège Edifice (maintenant "University Hall"). Le Dr. Manning est devenu pasteur de l'église Baptiste à été la construction on du Meeting House.

Au commencement il n'y avait pas de pièces au rez de chaussée, sauf pour un grossier sous-sol creusé dans le flanc du coteau. On y mettait le corbillard de la ville, qu'on sortait quand il y en avait besoin. Des hommes d'affaires locaux de temps en temps on t loué l'espace comme entrepôt. Par exemple, l'entrepreneur de pompes funèbres y a emmagasiné des tonneaux de rhum. Enfin en 1819 on a commencé une école religieuse (Sunday School) ; bientôt on a creusé le sous-sol entier pour y faire des salles de classe.

Quand on a restauré le Meeting House en 1957, on a décoré de nouveau cette pièce au style actuel et l'a nommée en honneur de Dr. Manning. On peut voir divers objets du passé dans les vitrines. On y voit la bouilloire de Roger Williams, une Bible qui appartenait à la famille Dexter (riche propriétaire terrien et philanthrope), le marteau d'un menuisier du temps colonial, trouvé sous l'avancée du toit pendant la restauration de 1957, des lampes à huile de baleine, employées pendant les années 1830, et des

boulets de canon qui étaient utilisés comme contrepoids pour le lustre de la salle d'assemblée.

Continuer au niveau de la salle. Dans le foyer vous pouvez signer le registre. Remarquer la plaque au mur dessus, qui indique une autre fonction du Meeting House : "Dédié le 27 mai 1775 pour le culte public de Dieu tout-puissant et aussi pour la remise solennelle de diplômes." Dès l'achèvement du Meeting House jusqu'au présent ces cérémonies de l'Université de Brown ont lieu ici. Les élèves qui terminent leurs études descendent la colline pour recevoir leur diplômes ce jour-là. Puis, ils remontent la colline où les cérémonies continuent. Ceci est nécessaire parce que les classes actuelles sont si grandes que les élèves occupent tous les bancs, ne laissant pas de places pour leur familles, leurs amis ou les membres de la faculté.

**PUIS ENTRER DANS L'AUDITORIUM ET ALLER VERS L'AVANT DE LA SALLE.**

L'auditorium reflète les valeurs architecturales du 18<sup>e</sup> siècle, le siècle des lumières. C'est un des meilleurs exemples dans l'Amérique coloniale de ce qu'on appelle l'architecture georgienne, style populaire pendant le règne des rois George I et II en Angleterre. L'espace reflète le style simple d'un Meeting House en Nouvelle Angleterre. La salle est en forme d'un carré (80 pieds sur 80 pieds), en général simple, sans ornementation - murs blancs, vitres claires, pas de croix, statues, ou icônes; et il y a une chaire au lieu d'un autel trouvé dans une église non-reformée.

La plupart des entrepreneurs à l'époque coloniale n'avaient fait aucune étude traditionnelle d'architecture. Souvent ils ont employé des textes de dessin écrits par des architectes anglais et européen. Joseph Brown, l'architecte de ce Meeting House, s'est servi du Livre d'Architecture de 1728 de James Gibbs, élève du célèbre architecte anglais, Sir Christopher Wren. Les dessins de St. Martin's in the Fields et de la Chapelle de Marybone, deux églises à Londres créés par Gibbs ont influencé l'apparence du Meeting House. Par exemple, le clocher est une copie d'une création de Gibbs. Observer les détails classiques qui marquent le style georgien : les colonnes cannelées, sculptées pour ressembler aux piliers classiques ; la vitre Palladienne au dessus de la chaire ; les frontons brisés triangulaires au dessus des portes ; les urnes avec la flamme ; le méandre (l'ornementation le long du bord du balcon) : et, bien sûr, l'harmonie, la symétrie des colonnes, des fenêtres et des portes.

Chacune des colonnes est faite d'un chêne entier. Quand le meeting House a été construit, quelques personnes ont donné de l'argent, quelques-unes ont donné leur travail, d'autres ont donné des matériaux comme ces grands arbres. En regardant le pilier au fond à gauche, on verra l'effet de vieillissement et de dessèchement d'un morceau de bois d'une seule pièce. De nos jours la colonne est fondue et la cannelure tordue. Pendant les premiers cinquante ans, le bâtiment n'était pas chauffé, de sorte que les colonnes ont été sujettes aux effets du temps chaud et froid. Maintenant, regarder le pilier au fond de la nef à droite : il paraît penché. C'est une illusion optique causée par la cannelure de la colonne qui monte en spirale le long du grain du bois. Toute la boiserie a été faite à la main.

Le Meeting House a bénéficié des problèmes politiques du Massachusetts à la veille de la Révolution Américaine. Le “Tea Party” de Boston a eu lieu en décembre 1773 et les Britanniques au printemps de 1774 ont répondu avec des actes coercitifs qui ont fermé la port de Boston. En conséquence les constructeurs de navires et les charpentiers de Boston étaient sans travail au moment où l’on a commencé la construction de ce bâtiment. Beaucoup de ces ouvriers sont venus à Providence pour travailler sur ce qui était à ce moment le plus grand projet de construction dans toute la Nouvelle Angleterre.

On a élevé le clocher (haut de 185 pieds) en trois jours et demi. Construits en sections par terre, puis élevé comme on étend un télescope, une section à travers l’autre. Le clocher a résisté aux hivers, aux ouragans depuis 1775, le seul clocher à Providence qui ne soit pas tombé à cause du vent ou des éclairs. En septembre 2002 le clocher a été complètement illuminé pour la première fois, comme un phare le soir dans la ville.

C’est un des plus grands édifices religieux construits en Amérique coloniale. Construit pour contenir 1200 personnes bien que Providence en 1775 n’ait eu que 4321 résidents et que l’Eglise Baptiste ait eu moins de 150 membres. Cependant, les Baptistes pensaient s’accroître par suite des réveils qui avaient parcouru les colonies dans les dizaines d’années précédentes. Souvenez-vous aussi qu’on a voulu que le bâtiment serve pour les cérémonies de remise de diplômes du nouveau Baptiste collège (l’Université de Brown). De plus, quelques-uns des constructeurs étaient des personnages éminents dans la ville de Providence. Ils voulaient construire un Meeting House qui allait égaler leurs espérances pour Providence elle-même. Cette structure était une parmi plusieurs grands bâtiments construits entre 1760 et 1820 – au moment où Providence a contesté et surpassé Newport pour devenir la ville principale au sud de la nouvelle Angleterre. Quand on a construit le Meeting House, les Baptistes n’employaient pas d’instruments musicaux. Donc, l’orgue dans la galerie est d’une date ultérieure. Un deuxième petit balcon existait où l’orgue a été installé plus tard. Le Dr. Manning avait réintroduit le chant de la congrégation aux années 1770 et le premier instrument musical employé ici était une contrebasse en 1804. En 1834 un orgue a été installé. Bien qu’on ait rebâti l’orgue quatre fois, le buffet d’orgue actuel est d’origine.

Jusqu’au commencement des années 1930 les bancs à l’étage principal étaient loués ou appartenaient aux familles ou à des individus. Le revenu des locations payait les salaires du pasteur, de l’organiste, du sacristain et les frais généraux du bâtiment. Les plus chers étaient en avant au milieu. Ceux qui ne pouvaient pas acheter ou louer une place pouvaient s’asseoir gratuitement au balcon. Aujourd’hui personne n’est propriétaire des bancs. Les bancs d’origine au dossier haut et carré ont été remplacés par les bancs actuels en 1832. Les petits tiroirs qu’on voit sous les sièges de plusieurs bancs étaient pour mettre des choses personnelles appartenant aux propriétaires, comme lunettes, gants, bible et un recueil d’hymnes.

Maintenant, marcher le long de la nef à gauche jusqu’en face du lustre au centre de la salle. Cet objet précieux a été donné à l’église en 1792 par Hope Brown en souvenir de son père, Nicholas Brown, qui était une des personnes proéminentes de l’Eglise quand on a construit le Meeting House. Il a été probablement créé par la compagnie de verre

Waterford en Irlande. Le lustre a été illuminé pour la première fois l soir des noces de Hope Brown à Thomas Poynton Ives. A l'origine éclairé aux chandelles, puis au gaz en 1884, et finalement à l'électricité en 1914. Aux années 1850 un nombre de grands lustres à gaz ont été suspendus au plafond. On les a ôtés dans les années 1880.

En regardant la chaire à l'avant de l'auditorium, on verra la restauration de 1957. Pendant le 19<sup>e</sup> siècle on a ôté la chaire d'origine, la vitre Palladienne et l'abat-voix – objet plat qu'on voit au dessus de la chaire, destiné à rabattre vers les fidèles la voix du prédicateur. Aussi en 1884 on a ajouté à l'arrière du bâtiment ; et l'espace, fermé dans les pilastres et l'arc, a été ouvert pour révéler un grand baptistère du style victorien et un vitrail. Le vitrail n'était pas du tout en harmonie avec le style simple d'un Meeting House, et on l'a mis derrière des volets. C'était toujours visible, mais il faut aller en dehors en arrière de ce bâtiment pour le voir. La restauration de 1957 a remis le mur. La vitre Palladienne, la chaire et l'abat-voix. Aujourd'hui le baptistère se trouve derrière la vitre et la chaire dans une position surélevée afin que tout le monde puisse être témoin des baptêmes.

Vous avez fini le tour du Meeting House. Vous pouvez acheter un souvenir de votre visite en bas. il y a aussi des boîtes pur des offrandes qui permettent d'aider à la préservation de ce haut lieu historique. On apprécie grandement ces contributions.

Veillez rendre ce livret au bureau où l'on sera heureux de répondre à vos questions. Merci d'avoir visité le "First Baptist Church in America." Nous espérons que vous reviendrez pour prendre part à notre culte.